

# Wokisme en Occident, censure en Chine et au Moyen-Orient... La morale à deux vitesses de Disney

Par Vincent Jolly

Publié hier à 06:00,

Mis à jour hier à 23:39



Publiquement, et le plus souvent possible, Disney s'attache à affirmer son soutien aux idéologies «du bien». *Andy Martin Jr./ZUMA Wire/ABACA*

**ENQUÊTE - Disney met de plus en plus en avant dans ses productions destinées aux pays occidentaux les valeurs néoprogressistes. Qui disparaissent par enchantement sur les marchés chinois ou arabes, particulièrement conservateurs dans le domaine des mœurs.**

«*La présidente de Disney, Karey Burke, souhaite que 50% des personnages des futurs films soient gays ou issus des communautés LGBTQIA.* » C'est début avril que cette phrase est brièvement venue interrompre le flot médiatique sur la guerre en Ukraine en provoquant l'indignation, pendant quelques heures, de la microsphère Twitter. Problème : la présidente de Disney n'a jamais dit ça. Peut-être parce que Disney n'a pas de présidente. Le directeur général de la Walt Disney Company est un homme qui s'appelle Bob Chapek. Il a succédé à un autre Bob, Robert Iger, en 2020.

Karey Burke, qui n'apparaît même pas dans l'organigramme des cadres dirigeants de l'entreprise, est en réalité la présidente de la filiale TV de la 20th Century Fox – propriété de Disney depuis son rachat en 2019. Mais elle a bel et bien formulé ce projet lors d'un panel vidéo *Reimagine Tomorrow* (Réimaginons demain), une plate-forme lancée en 2020 et dont le but est « *d'amplifier les voix sous-représentées et les histoires...*